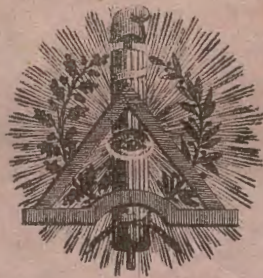


457

ca. 1848

# CHANSONS

RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,

FRATERNITÉ

ou



CHAPMAN

RECTOR OF LUTON

CHURCH, LUTON

RECTOR





Cote 457

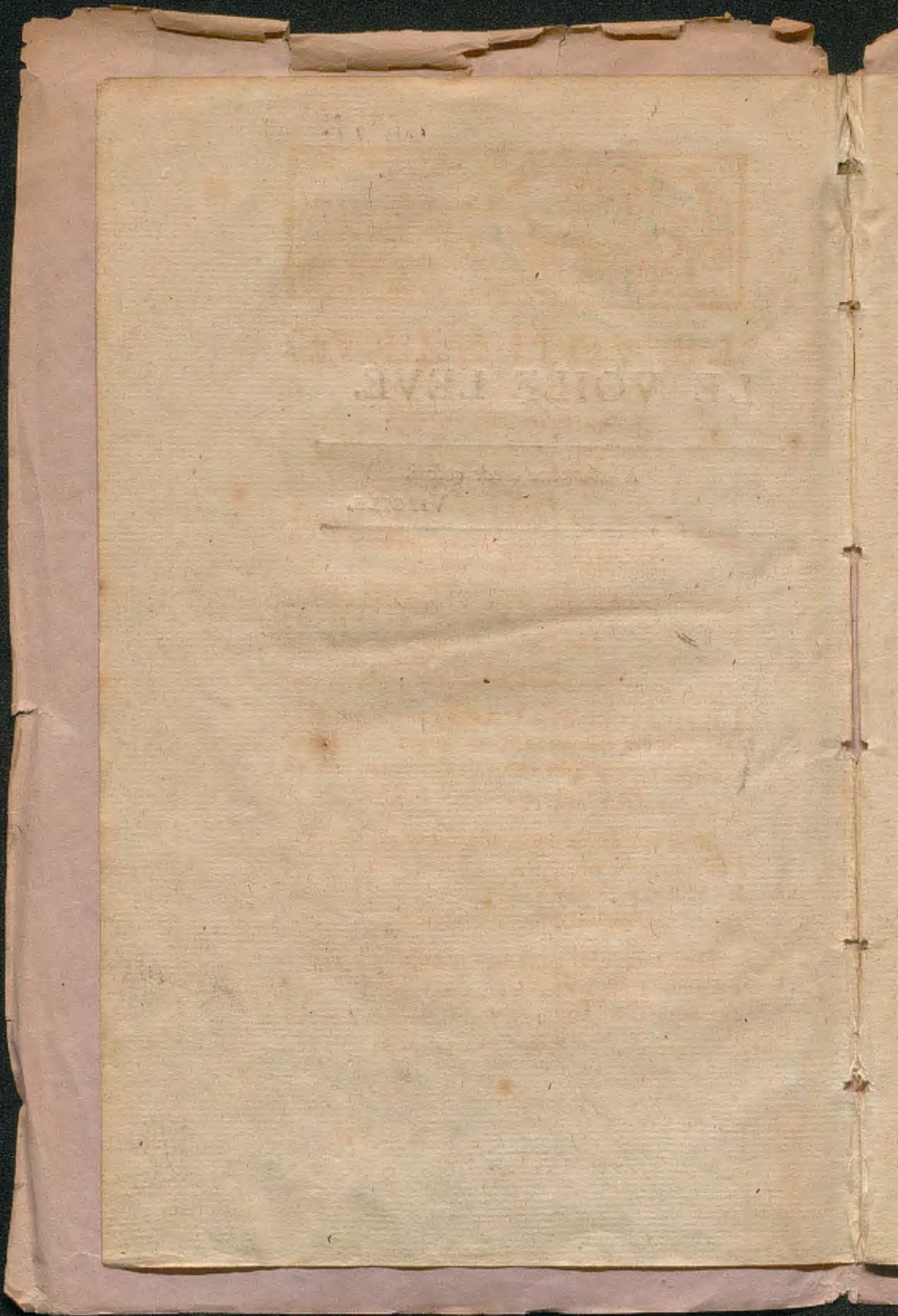
# LE VOILE LEVÉ.

---

*Nimium ne crede colori.*

VIRGILE.

---







## LE VOILE LEVE.

Ah ! que les Prêtres ,

Ah ! que les Moines ,

Ah ! que les Calotins

Sont fins.

*Défiez-vous en.*

---

*Nimium ne crede colori.*

VIRGILE.

---

Sur l'Air : *O fili*

DÉFIEZ-VOUS d'un Calotin ,  
Qui veut vos femmes et votre bien :  
C'est un fourbe , un mauvais Chrétien  
Et un gredin.

SON but est de vous enchaîner ,  
Les maris de cocufier ,  
S'il réussit il s'écriera  
Alleluia.

DANS tous les tems on a trompé  
Le peuple et on l'a enchaîné ,  
Au nom d'un Dieu plein de bonté ,  
C'est vérité.



4  
DANS tous les tems on a volé  
Le pauvre, et on l'a dépouillé ;  
C'est une grande atrocité  
Et cruauté.

LES Prêtres en ont dans tous les temps,  
Imposé aux sots comme aux grands :  
Il faut à ces fiers fainéans  
Filles et argent.

AU nom de Dieu ils veulent armer  
Les François pour se déchirer,  
Tous les foibles ils veulent égarer  
Pour se venger

DES Députés, honnêtes gens,  
Qui de Dieu aiment les enfans,  
Et dont les cœurs compatissans  
Sont bienfaisans.

N'EN croyez pas les Calotins,  
Qui pour l'argent et leurs Carins,  
Se débattent comme des chiens,  
Gras et mutins.

N'EN croyez pas leurs Mandemens,  
Ni les membres des Parlemens,  
Tous sont d'accord et mécontents,  
Et leurs sermens

SONT la contre-révolution.  
Il faut être un sot, un Dindon,  
Pour s'armer pour un Capuchon,  
Crasseux ou non.



AH ! que de fourbes et de trompeurs ,  
 Que de Coquins , que de Voleurs ,  
 Que d'Intrigants , que de Menteurs  
 Et d'impôseurs ,

QUI , pour avoir filles et argent ,  
 Font parler Dieu dans ce moment ,  
 Mais le ciel en les punissant ,  
 Era leur tourment ;

Que de Nones dans les Couvents ,  
 Que de Sots , que de grands Enfants ,  
 Sont dans la France , leurs agents  
 Et confidents.

LES fanatiques il font agir ,  
 Les dévotes , ils font ébahir ,  
 Et tous les sages ils font gémir ;  
 C'est leur plaisir.

LES bons Pasteurs faut respecter ,  
 Dieu nous devons tons adorer ,  
 Des mauvais Prêtres nous garder ,  
 Pour éviter

D'ETRE encor dépouillés par eux.  
 Nos Grandes mères et nos ayeux ,  
 Donnoient leurs biens au nom des cieux ,  
 A qui mieux mieux.

UN Moine dans le Paradis ,  
 Donnoit du terrain pour le prix ,  
 Qu'il recevoit dans son pays  
 Ou à Paris.



AIMEZ Dieu de tout votre cœur,  
 A lui seul est dû tout honneur,  
 Mais ayez toujours en horreur  
 L'Abbé trompeur,

QUI voudroit bien tous vous armer,  
 Au nom de Dieu faire égorger,  
 Les Citoyens pour les duper  
 Et les charger.

DÉ fers, qui seroient si pesants  
 Que les femmes et les enfants,  
 Ainsi que les honnêtes gens,  
 Mourroient dedans.

SI le peuple veut écouter  
 Les Calotins, les Financiers,  
 Ils finiront par l'enchaîner,  
 Et le dépouiller.

BON peuple de tous les pays,  
 Soit des Provinces ou de Paris,  
 Croyez-en vos sincères amis  
 Tous réunis.

POUR combattre et pour terrasser,  
 Les monstres qui veulent tenter,  
 Au nom de Dieu, de vous tromper  
 Et vous leurrer,

ILS ont lancé des Mandements,  
 Ils sont enragés, mécontents  
 De perdre maîtresse et argent,  
 Et v'là comment.



Ils ont agi dans tous les temps ,  
 Pour avoir tous les agréments ,  
 Et dépouiller les honnêtes gens  
 Et habitans

DES villages et villes aussi ,  
 J'adis ils ont bien réussi ,  
 Mais le bon peuple en ces jours-ci ,  
 Dira nenni.

Craignez tous les adroits Coquins  
 Qui veulent avoir honneurs et biens ,  
 Pour briller avec leurs Catins ,  
 Ah ! quels gredins !

JADIS vos pères ils ont trompé ,  
 Par-tout ils les ont dépouillé ,  
 Pour eux ils se sont égorgés.  
 Dieu de bonté

QUE j'adore de tout mon cœur ,  
 Et que j'implore avec ferveur ,  
 Sois du Peuple le protecteur  
 Et le vengeur !

PAR-TOU il est d'honnêtes gens ,  
 Dans l'Eglise et les Parlements ,  
 Je n'en veux qu'aux vils intrigants  
 Et aux méchants

QUI veulent vous faire égorger ,  
 Afin d'avoir et conserver ,  
 Tous vos biens et vous ruiner  
 Et mépriser.



MALHEUR à celui qui croira ,  
 Qu'un jour le bon Dieu donnera ,  
 Le Citoyen qui publiera  
 Et cœtera

QUE les Prêtres dans tous les temps  
 De la Religion abusant ,  
 Font parler Dieu , trompent les gens  
 Pour de l'argent ,

QU'ILS veulent toujours amasser ,  
 Afin de bien boire et manger ,  
 Et pouvoir se rassasier  
 D'un bon dîner.

IL leur faut bon mêts et bon vin ,  
 Jolies voitures , et l'entretien ,  
 C'est aux dépens de votre bien ,  
 Qu'un Calotin ,

VA faire les maris Cocus ;  
 Il donne Bijoux et fichus ,  
 Femmes et Fille sont....  
 Est-ce un abus ?

SUR ce point il faut consulter  
 Dévotes de tous les quartiers ,  
 Et sur leur rapport statuer  
 Et ordonner

QUE les Prêtres en bons Citoyens ,  
 Tendres Epoux et chastes Chrétiens ,  
 Aurons Femmes au lieu de Catins  
 Et tout s'ra bien.



9  
LORSQUE ce fait s'accomplira ,  
La Religion brillera  
D'un nouvel éclat qu'elle aura ,  
Alleluia.

LES mœurs seront plus épurés ,  
Ils le disent nos bons Curés ,  
Aimons-les et nos députés ,  
Qui sont comptés

DANS le nombre des défenseurs ,  
Et du peuple et des Laboureurs ,  
Et des pauvres qui dans les pleurs  
Et les langueurs ,

GÉMISSENT depuis si long-temps ,  
Sans savoir pourquoi ni comment  
On leur prenoit tout leur argent ,  
Les dépouillant

POUR enrichir des fainéants ,  
Des Financiers et leurs agents ,  
Des Abbés et des Courtisants ,  
Tous abusant

DE l'autorité qu'ils avoient ,  
Tout le bon peuple ils méprisoient ,  
Et comme des ânes les traitoient ,  
Pauvres François !

NE croyez pas les mandements  
Des Evêques et de leurs agents ,  
Tous ces scandaleux fainéants  
A votre argent



EN veulent et à vos Filles aussi ,  
 A vos Femmes si elles sont jolies ,  
 Et quand il vous auront tout pris ,  
 En Paradis

ILS vous placeront aussi-tôt ;  
 C'est ainsi qu'ils leurrent les sots ,  
 Et les dévotés et les bigots  
 Avec des mots.

DANS la vertu est le vrai bien ,  
 Et Dieu est toujours le soutien  
 D'un bon et zélé citoyen  
 Qui ne craint rien ;

Si ce n'est de faire le mal ,  
 Il est honnête , il est loyal ;  
 Dans son frère il voit son égal ,  
 Non son rival.

LE soleil pour tous les humains  
 Brille à nos yeux tous les matins ,  
 Dieu de ses bienfaisantes mains ,  
 Dans nos jardins ,

FAIT naître pour tous ses enfants  
 Ses riches et superbes présents ;  
 Il nous ordonne aux indigents ,  
 Convalescents ,

DE donner du pain , du bouillon ,  
 Suivant le temps et la saison  
 D'ajouter perdrix ou dindon ,  
 Ou saucisson.



ADORONS Dieu , aimons le bien ,  
 Et secourons notre prochain ;  
 L'Abbé qui n'est pas citoyen  
 Est un vaurien.

VIVE LOUIS le bien aimé ,  
 Ce pere tendre et adoré ,  
 De grandes vertus est orné  
 Et est doué.

D'UN cœur droit , d'un cœur excellent ,  
 Il n'est heureux , il n'est content ,  
 Que des bienfaits en répandant  
 Sur ses enfants.

QUI pour lui ont fait le serment  
 De donner leur vie et leur sang ;  
 Il le mérite assurément ,  
 J'en suis garant.

*Ridendo dicere verum  
 Quid vetat.*

Horace.





## A U T R E.

Sur l'Air : *Le soir à la croisée.*

### L' A B B É C O C O.

LES François sont des diables,  
Qu'on ne peut plus tromper ;  
Je ferois des miracles  
Sans les persuader ;  
Sans les , sans les persuader :  
Mon Corps je veux venger ,  
Et j'entends bien prouver ,  
Et mettre en évidence  
Que tous les sots de France ,  
Sous notre dépendance  
Doivent toujours rester ,  
Toujours , toujours ,  
Doivent tou , doivent toujours rester. *bis.*

#### *Le Conseiller.*

LES Français sont des Diables ,  
Qu'on ne peut pas dompter ;  
S'il leur faut des miracles  
Pour les persuader ,  
Pour les , pour les persuader :  
Mesmer , viens m'étayer ,  
Et m'aider à prouver ,  
Et mettre en évidence  
Que tous les fous de France ,  
Sous notre dépendance  
Doivent toujours rester ,  
Toujours , toujours ,  
Doivent tou , doivent toujours rester. *bis.*

*Par M. L. G. D. V.*



